



Dossier de Presse

« **Echappées Insolites** »  
*Peintures*

24 octobre 2008 - 04 janvier 2009

**Vernissage : vendredi 24 octobre, 18h**

Espace Saint-Jean de Melun

*Jean Cocteau*

1910-1983



Pour la première fois une rétrospective de l'œuvre peinte de Jean Couy (1910-1983), artiste indépendant de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, sera exposée à l'occasion des vingt ans de l'espace Saint-Jean de Melun. « Échappées Insolites », tel est le nom de cette nouvelle exposition empreinte de poésie et de lyrisme qui se tiendra du 24 octobre 2008 au 04 janvier 2009.

Dès 1945, Jean Couy fait son entrée sur la scène artistique parisienne. Après une série d'expositions qui connurent un vif succès à Rennes (galerie Dubreil et musée des Beaux-Arts de 1935 à 1945), celui-ci choisit d'exposer à la galerie *Breteau* et s'installe dans le quartier de Montparnasse. Dès le début de sa carrière, il développe un style personnel orienté vers une recherche cubiste et abstraite aux thématiques empruntées à l'enfance, au rêve et au paysage. La progression de cet artiste se fait de manière continue, sans rupture, et l'on retrouve ainsi le même répertoire iconographique (flacons, comptoir, train, rideaux) tout au long de son œuvre.

La reconnaissance de Jean Couy par le milieu artistique s'est d'abord opérée sur le champ de la gravure. C'est en effet au moyen de cette technique, dans laquelle il cultive déjà une certaine liberté, que l'artiste aborde un langage pictural empreint de lyrisme et de poésie. Il imprime d'ailleurs ses épreuves lui-même à l'aide d'une presse à main qu'il installe dans son atelier à Saint-Léon (Allier). La technique de la gravure au burin, très éprouvante, nécessitant une concentration importante et n'autorisant aucun faux geste, le pousse peu à peu à aborder l'œuvre d'une façon très cloisonnée, travaillant sur le motif du médaillon, que l'on retrouvera de manière omniprésente en peinture, cernant chacun de ses motifs d'un rideau de théâtre, d'un drapeau de fête foraine ou seulement d'un cadre rappelant celui d'une fenêtre.

Jean Couy, à l'éducation profondément citadine, choisit le quartier des peintres de Montparnasse pour y établir son atelier. Ce

« rêve de jeunesse » lui permet en outre de rencontrer nombre de ses contemporains à commencer par Volti qui, en lui cédant l'atelier de la petite rue Campagne Première en plein cœur de Montparnasse, l'introduit auprès de Georges Bissière qui, devenu son ami, aura une forte influence sur l'œuvre de Jean Couy.

Jean Couy est dès le milieu des années cinquante associé par la critique au mouvement de l'abstraction lyrique. Son œuvre

abordera l'abstraction de manière totale jusqu'en 1967, date à laquelle l'attachement au paysage réapparaît de manière plus concrète dans ses réalisations picturales. Le lyrisme des réalisations de Jean Couy, que l'on compare aisément aux compositions musicales de Debussy, s'intègre par souci de conciliation entre les structures et les couleurs. Sa palette mêle dès cette période les éléments propres aux paysagistes (la gamme des verts avec des ocres) à des touches de rouge vif plus conceptuelles. Bien que cette période abstraite ne soit qu'une étape d'une dizaine d'années nécessaire au développement d'un style qualifié d'« impressionnisme-abstrait », l'artiste y érige les bases d'un répertoire chromatique auquel il restera fidèle tout au long de sa carrière.



*Naissance de l'Aurore,*  
Gouache,  
1971, 30 F

---



## Sommaire

<b>Biographie</b>	<b>4</b>
<b>Principales expositions</b>	<b>6</b>
<b>Jean Couy vu par...</b>	<b>8</b>
<b>Visuels disponibles pour la presse</b>	<b>10</b>
<b>Informations pratiques</b>	<b>13</b>
<b>Autour de l'exposition</b>	<b>14</b>

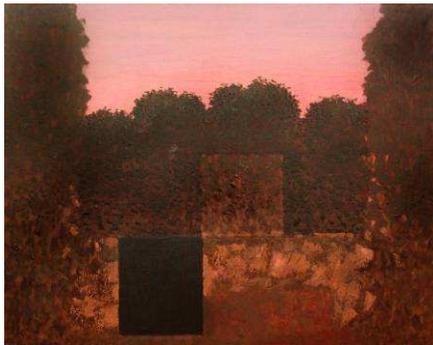
## Biographie

Jean Couy

- 1910** Naissance le 11 Avril à Paris, fils unique de petits commerçants dans le Marais. Son père est breton, sa mère normande.
- 1918** Une maladie l'oblige à rester garder le lit pendant plusieurs mois, mais son esprit imaginaire se nourrit de rêves et de lectures de contes. Cette période de l'enfance restera à jamais gravée dans sa mémoire.
- 1925** Il devient commis épicer à Chatou où ses parents se sont installés. Nullement doué pour le commerce, il préfère s'évader dans la pratique du dessin au cours de promenades solitaires sur les quais de Seine.
- 1930** Entre à l'École des Beaux-Arts dans l'atelier de gravure et pratique indépendamment la peinture. Il y rencontre Marguerite, sa future épouse, avec laquelle il multiplie les séjours dans la campagne de St-Léon, dans l'Allier où habitent les parents de sa compagne.
- 1935** Le couple s'installe à Rennes où Jean Couy est nommé professeur de dessin.
- 1939** Il est mobilisé dans les chars en Lorraine. Durant l'Occupation, il refuse de participer à toute manifestation artistique.
- 1945** Lors de la libération de la ville de Rennes, dix années d'activités artistiques sont détruites dans le bombardement d'un pont.  
Retour à Paris où le couple s'installe à Montparnasse. Il est nommé professeur de dessin au lycée Lakanal de Sceaux.  
Regain d'intérêt passionné pour la gravure qui ne se démentira plus. Se lie d'amitié avec l'imprimeur Georges Leblanc grâce auquel il commence à exposer au *Salon de la Jeune Gravure Contemporaine*. Sociétaire de cette association, il exposera à ce salon jusqu'en 1983.
- 1950** Première exposition particulière de peinture à la galerie de René Breteau, où il présente des œuvres dont la figuration stylisée, voire transposée, ne dissimule pas l'exigeante discipline plastique qu'il s'impose. Son ami André Salmon écrit la préface du catalogue.



*Nuit de Boissières,*  
Huile sur toile,  
1974, 100 P



*Image inattendue,*  
Huile sur toile,  
1974, 30 F

- 1951-53** Importante activité de buriniste vouée au livre illustré et à des estampes personnelles. Rencontre avec le peintre Roger Bissière. Il multipliera les séjours dans sa maison de Boissières.
- 1954** Expose au *Salon de Mai* et au *Salon des Réalités nouvelles*. Il exposera régulièrement dans ce salon jusqu'en 1983, date de son décès. En novembre 1984, ce Salon lui rendra un hommage spécial au Grand Palais.
- 1955** La Chalcographie du Louvre édite *Le Maraudeur* sous le n°14084.
- 1958** Illustre, par des burins, les poèmes de Jules Laforgue, pour la société des Bibliophiles d'Aujourd'hui.
- 1962** Des ennuis cardiaques le contraignent à abandonner la pratique du burin.
- 1963** Premières eaux-fortes et surtout linogravures et bois imprimés en couleurs. Il parvient à un assouplissement des rythmes qui naît de stries répétitives.
- 1969** Phase « naturaliste imaginaire abstraite ». Sa palette très personnelle privilégie la gamme des ocres, des verts rehaussés de rouges et de bleus. Inspiration lyrique et poétique traduite en termes plastiques purs pour évoquer des paysages dictés par la réalité mais toujours transposés.
- 1979** Période dite de la « Surréalité », le travail sur la lumière introduit une nouvelle dimension à ses paysages.
- 1983** Décès de l'artiste le 30 Novembre.

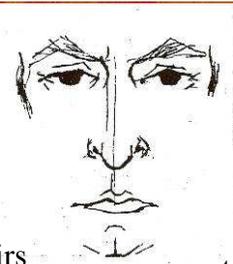
## Principales expositions

- Salon des Indépendants de 1930 à 1939**  
**Salon d'Automne (sociétaire en 1946) de 1935 à 1960**  
**Salon de Mai (peinture-gravure) de 1954 à 1960**  
**Salon Comparaisons de 1957 à 1964**  
**Jeune gravure contemporaine de 1950 à 1984**  
**Salon des Réalités Nouvelles de 1954 à 1983.**
- 1946** Galerie des Beaux-Arts à Rennes chez L.Dubreil.
- 1950** Exposition personnelle, Galerie Breteau, Paris.
- 1954** *Salon de Mai* et *Salon des Réalités Nouvelles*.
- 1956** Exposition de peintures, Galerie le Cercle, Paris.
- 1957** Exposition de gouaches, Galerie le Cercle, Paris.  
Exposition de groupe *l'Atelier du Peintre* avec Picasso, Maroussis, Gischiz, Tal Coat, Brancusi etc., Galerie le Cercle, Paris.  
Participe au salon *Comparaisons*, où il expose jusqu'en 1964.  
Exposition du centenaire d'Alençon.
- 1958** *Salon Comparaisons*, Mexico-Bruxelles.  
Expositions (gravures-gouaches), Fantasy Gallery, Washington.  
Exposition de tôles émaillées, Galerie Synthèse, Paris.
- 1959** Exposition *Peintres de l'Ecole de Paris*, Caracas.  
Exposition de peintures, Galerie Synthèse, Paris.  
Biennale de Turin.

- 1960** Exposition *Les Contemporains*, Charleville-Mézières et musée des Beaux-Arts de Reims.  
*Salon de Mai*, Kunsthaus, Zurich.  
Galerie Badau, Genève.  
Galerie Landwerlin, Strasbourg.  
Sélection pour le prix Marzotto, Valdagno, Munich.  
*Ecole de Paris*, Tokyo et Kyoto.  
Biennale Internationale de Gravure, Tokyo.  
Exposition de gouaches et de pastels, Galerie Bridel, Lausanne.
- 1961** Biennale de Turin.  
Biennale de Sao Paulo.  
*La Jeune Gravure*, Musée du Luxembourg, Paris.  
*La Jeune Biennale* de Tunis  
Exposition Musée Cantini, Marseille.
- 1962** Gouaches et Gravures, Galerie de Noncias, Lisbonne.  
Gravures et Peintures, Galerie Beaux-Arts, Rennes.  
Galerie Munot, Schaffouse, Suisse.  
*Réalités Nouvelles*, au palais Rihour, Lille.  
*Art Actuel*, Palais des Arts, Toulouse.
- 1963** *Ecole de Paris*, Galerie Charpentier.  
*Expressions Nouvelles*, musée Grimaldi, Antibes.
- 1965** Biennale Internationale (gravures), Ljubljana.  
Exposé à Tokyo, Milan, Athenes, Berlin.

- 1966** *Jardins Imaginaires*, Galerie Synthèse, Paris.  
*Petits Formats*, Galerie Cimaïse-Bonaparte, Paris.
- 1967** *La Terre*, Galerie Cimaïse-Bonaparte, Paris.  
*Salon international de confrontations*, Dijon.  
*La Jeune Gravure Contemporaine*, musée Galliera.  
*Biennale internationale de la gravure*, Tokyo.  
*Intergrafik*, Allemagne.
- 1969 et 1971** Aquarelles et Gravures, Galerie Bongers, Paris.
- 1970** *Gravures*, Château d'Orvalée (Allier).  
*Peintures et estampes*, Centre d'art contemporain, Beauvais.
- 1972** *Peintures*, Galerie At Home, Toulouse.  
Gravures chez Christine Leurent, Lille.
- 1973** *Estampes modernes*, Galerie Arpège, Clermont-Ferrand.  
Peintures à la Maladrerie Saint-Lazare.  
*Réalités Nouvelles*, Beauvais.  
Peintures au musée d'Épinal.
- 1975** *Trente Créateurs d'aujourd'hui*, exposition itinérante organisée par le « Jardin des Arts ».  
*Aquarelles*, Galerie Le Soleil dans la Tête, Paris.  
*Peintures*, Galerie Bongers, Paris.
- 1976** *Peintures et gouaches*, Galerie Protée, Toulouse.  
*Le Soleil dans la Tête passé aux rayons X* à la maison de la culture, Saint-Étienne.
- 1977** Rencontre des peintres du Soleil dans la Tête au château de Goutelas et au château Chabert à Boën-sur-Lignon.  
*La Boîte noire*, puis, *Images pour pièces d'identité*, Galerie Le Soleil dans la Tête, Paris.  
*Peintures*, Galerie Convergence, Nantes.
- 1978** Biennale de Venise.  
Galerie Protée, Toulouse, FIAC, Paris, Le Soleil dans la Tête.
- 1980** FIAC, Le Soleil dans la Tête.  
*Le paysage de 1880 à 1980*, Galerie Protée, Toulouse.
- 1981** *Peintures et lavis*, Galerie Protée, Toulouse.  
FIAC, Galerie Protée.
- 1982** Centre culturel et artistique de Montrouge, FIAC, Galerie Protée.  
*Dessins français et contemporains*, musée de la Seita, expositions itinérantes dans les grandes villes américaines.
- 1983** *Estampes contemporaines*, Galerie l'Empreinte, Strasbourg.  
*Le 3è Œil*, Bordeaux, peintures et gouaches.  
*Les Cents Neufs*, Grand Palais, Paris.  
FIAC, Galerie Protée.
- 1984** *La Jeune Gravure contemporaine* (hommage à Jean Couy).
- 1988** S.A.G.A., Grand Palais, Paris.
- 1989** *Peintures, gouaches*, Galerie Protée, Paris.  
*Peintures, gouaches*, Galerie Lanel, Honfleur.  
*Peintures, gravures*, Galerie Gloux, Concarneau.
- 1990** Musée de Saint-Maur, rétrospective, peintures, gouaches, aquarelles, dessins, gravures.
- 1991** Musée de Saint-Maur, toiles, estampes et plaques émaillées en couleurs.
- 1993** Musée de Beauvais, estampes, dessins, lavis.

## Jean Couy vu par... ...la critique



"Jean Couy nous propose les réminiscences de son passé, ses souvenirs de vacances, les objets familiers de son enfance. A la manière de Proust, de nombreuses « petites madeines » permettent à Jean Couy ce retour en arrière à partir d'une odeur, d'une sensation, d'une certaine lumière étrange du crépuscule, d'une flaque d'eau, d'une fenêtre ouverte."

Janine Warnot, *Le Figaro*

"Une poésie simple et fraîche, qui nous fait découvrir un monde de marais et de jardins fleuris où les poussées incontrôlables de la végétation s'équilibrent merveilleusement comme pour satisfaire le besoin d'ordre et de logique de l'homme. Une œuvre spontanée et imaginative, comme la nature qui l'a inspirée, où les nuances chromatiques s'harmonisent à des zones subtilement nuancées."

Georges Boudaille, *Les Lettres Françaises*

"Jean Couy ne reproduit pas les formes mais les suggère avec une telle intensité qu'on ne peut refuser de les reconnaître. Il faudrait réinventer pour lui le mot « impressionnisme » car ce qu'il peint ce sont des impressions, des sensations, mais avec une technique qui n'a rien de commun avec ce que cette étiquette rappelle."

Raymond Cogniat, *Le Figaro*

"Jean Couy est sans doute l'un des créateurs les plus authentiques de ce temps (...) [A] une époque où règne la facilité, son art, qui est de profondeur, de délectation, de grande rêverie et de luxueuse technique, craint le contact comme les soies craignent le soleil."

Jean Bouret, *Nouvelles Littéraires*

"Dans la lignée de Bissière, Couy possède un timbre personnel pour chanter en couleurs la vie simple et tranquille."

Georges Boudaille, « Jean Couy », *Cimaise*, juillet-août 1961

## Jean Couy vu par... ...auteurs et poètes

---

"Mon cadet de si loin, hélas, Jean Couy me rend aux plus beaux jours de ma jeunesse, quand chaque visite d'atelier livrait la chance d'une découverte. Jean Couy me donne la joie de me retrouver tel que je fus aux premières heures de ce qui devint, par fatalité, une carrière : un poète écrivant de la peinture quand il reconnaissait la poésie chez ses amis les peintres."

**André Salmon**

Préface du catalogue d'exposition « Jean Couy », Galerie Breteau, 13 janvier 1950.

"Quarante ans de franche amitié. Quarante ans en compagnie de ses aquarelles, de ses lavis, de ses gravures, de ses gouaches et de ses huiles. Y a-t-il des mots – en résonance, en contrepoint, en écho –, des mots de derrière les tableaux, des mots pour dire les échanges qui se produisent, quand nous nous regardons, eux et moi ? Difficile question ! D'autant plus intimidante que, proche et lointaine à la fois, l'œuvre de Jean Couy introduit tout de go, sans trucages, au mystère de sa création.

(...) Sous ses ciels de la modernité, constellés d'exploits scientifiques, l'homme entend rouler les prémices d'orages apocalyptiques. Saisi d'une angoisse adamique, il proclame son innocence et sa foi dans l'esprit. La peinture et la poésie quêtent la délivrance dans la joie d'une enfance retrouvée.

Un silence recueilli règne sur les paysages de Jean Couy, un silence où tout s'évanouit et où tout reprend vie, indéfiniment"

**Alain Bourdon,**  
Saint-Malo, octobre 1983.

Bourdon, Alain. *Jean Couy, Œuvre sur papier*. Paris : l'Amateur, 1998.

"Jean Couy est un peintre subtil, et certainement aussi un des plus savants de ces années où l'art crut, parce qu'il savait devoir remettre en question les facilités de la sensiblerie que véhiculait l'abstraction lyrique ou gestuelle, que la seule voie qui lui était désormais ouverte serait celle de l'intellectualisme. (...) S'il est un artiste qui démontre que la théorie, en peinture, ne passe pas nécessairement par les grands discours et les programmes déclarés mais bien par l'image, par un travail sur les catégories visuelles et non sur celles du langage et de la rationalité discursive, c'est Jean Couy."

**Jacques Leenhardt,**  
hiver 1992.

Leenhardt, Jacques. *Jean Couy*. Paris : l'Amateur, 1994.

## Visuels disponibles pour la presse

---



*Conversation,*  
Huile sur isorel, 1945, 12F



*L'escalier,*  
Huile sur toile, 1946, 15P



*La lampe verte,*  
Huile sur toile, 1950, 30F



*Nature morte à la nappe rouge,*  
Huile sur toile, 1951, 30F



*Lanterne magique rouge,*  
Huile sur toile, 1952, 30F



*Statue dans le parc vert,*  
Huile sur toile, 1952, 30M



*La clairière,*  
Huile sur toile, 1965, 20F



*Coté jardin,*  
Huile sur toile, 1965, 25F



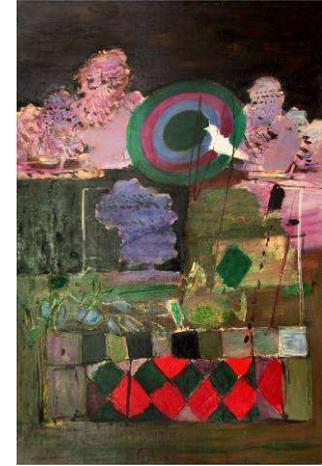
*Conciliabule,*  
Huile sur toile, 1969, 80P



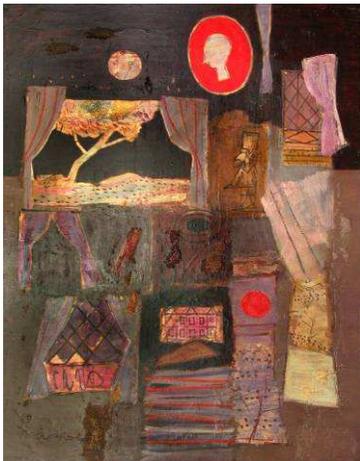
*Les grands arbres,*  
Huile sur toile, 1969, 60F



*Les grands arbres,*  
Huile sur toile, 1970, 50F



*L'oiseau à la cible,*  
Huile sur toile, 1971, 80P



*Arlequinade,*  
Huile sur toile, 1973, 100F



*Le médaillon rouge,*  
Huile sur toile, 1973, 30F



*Jeux de construction,*  
Huile sur toile, 1973, 30F



*Triptyque (détail),*  
Huile sur toile, 1977, 3x60P



*Brise matinale,*  
Huile sur toile, 1979, 30F



*Lanterne magique,*  
Huile sur toile, 1979, 100F



*Portrait de famille,*  
Huile sur toile, 1981, 20F



*Crépuscule,*  
Huile sur toile, 1983, 30F



*L'arbuste rouge,*  
Huile sur toile, 1983, 8F



*Le jardin,*  
Huile sur toile, 1983, 30F



*Vers la nuit,*  
Huile sur toile, 1983, 30F

## Informations pratiques

### Espace Saint-Jean

26 place Saint-Jean  
77 000 Melun  
Tel. 01.64.52.10.95  
Fax : 01 64 09 11 46

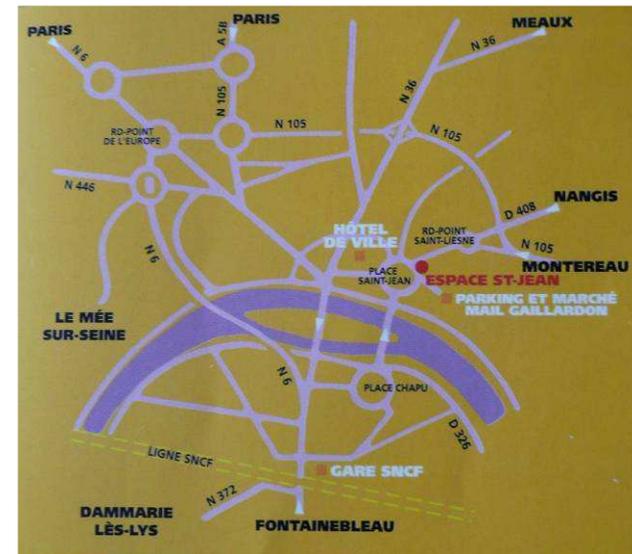
[espacesaintjean@ville-melun.fr](mailto:espacesaintjean@ville-melun.fr)  
[www.ville-melun.fr](http://www.ville-melun.fr)

**Vernissage Vendredi 24 octobre 2008 à 18h**

Exposition ouverte du 24 octobre 2008 au 04 janvier 2009.

Du mardi au samedi de 13 à 18 heures  
et le dimanche de 14 à 18 heures.

**Entrée gratuite**



### Programmation Administration

Michel Berthelot, Coordonnateur

[mberthelot@ville-melun.fr](mailto:mberthelot@ville-melun.fr)

Pascal Montin, Responsable Technique

[pmontin@ville-melun.fr](mailto:pmontin@ville-melun.fr)

Maryline Raineau, Relations Extérieures

[mraineau@ville-melun.fr](mailto:mraineau@ville-melun.fr)

## Autour de l'exposition

### Documents d'aide à la visite

Des fascicules sont disponibles gratuitement à l'entrée de l'exposition. Ces guides d'aide à la visite sont disponibles sous deux versions : une pour les adultes, et une pour le jeune public (en visite individuelle).

### Boutique / Librairie

Des produits relatifs à l'exposition sont en vente dans l'espace boutique, avec notamment :

- Des cartes postales représentant des chefs-d'œuvre de l'exposition.
- L'affiche de l'exposition.
- L'ouvrage *Carnet de croquis* (Paris : Edition Association des Amis de Jean Couy, 2000).
- L'ouvrage monographique de Jacques Leenhardt, *Jean Couy* (Paris : l'Amateur, 1996).
- L'ouvrage de Jean-Jacques Lévêque, *Jean Couy* (Paris : le Territoire de l'œil, 1976).

### Public individuel adulte

#### Conférences

Une journée de conférences autour du thème « Jardins dans la peinture » sera organisée. La date reste à déterminer.

### Visites commentées

Une visite commentée de l'exposition est proposée à 15h et à 17h par Aurélie Guénolé, étudiante chercheuse spécialiste de l'œuvre de Jean Couy, auteur d'un mémoire sur « Jean Couy, l'expressionnisme-abstrait ».

- le 08 novembre 2008
- le 29 novembre 2008
- le 13 décembre 2008.

Ouverts à tous, gratuit.

### Jeune public individuel

- Un livret pédagogique est disponible gratuitement à l'entrée de l'exposition.

### Atelier poésie

Cette activité est proposée par l'Association des Amis de Jean Couy. Les enfants sont invités à composer un poème face à une ou plusieurs œuvres de l'artiste.

### Renseignements

Une permanence est assurée par l'Association des Amis de Jean Couy tous les dimanches de 14 h à 18 h.

Site : [www.jeancouy.com](http://www.jeancouy.com)

## Le musée de Saint-Maur

En marge de l'exposition de peintures de Melun, le musée de Saint-Maur (94) dévoile au public une partie de son fonds Jean Couy et plus particulièrement ses œuvres sur papier, offrant un panorama complémentaire sur l'artiste.

### Exposition :

*Jean Couy, 1910-1983, Images enchantées*

du 11 octobre 2008 au 1<sup>er</sup> mars 2009

C'est autour des gravures de Jean Couy que s'est constituée la collection de cet artiste au musée de Saint-Maur. Après avoir reçu en 1990 la donation de l'œuvre gravée, le musée a acheté quelques peintures pour démontrer la concordance entre les techniques et les thématiques de Jean Couy. En 2007, le musée a obtenu la mise en dépôt de plus de 800 œuvres sur papier. Cette exposition présentera une sélection de gouaches, pastels, crayons gras, lavis, encres et dessins qui illustrent la poésie de Jean Couy. La capacité de l'artiste à faire partager ses émotions par une interprétation toute personnelle des paysages touchera le public. La figuration frôle l'abstrait sans jamais brusquer le spectateur mais invite ce dernier, au contraire, dans un univers sensible et imaginaire.

Site du musée : [www.saint-maur.com/musee](http://www.saint-maur.com/musee)

## Infos pratiques :



Entrée gratuite

### Adresse

5, rue Saint-Hilaire – 92, avenue du Bac – Rue de la Poste  
94210 LA VARENNE SAINT-HILAIRE

Tél. : 01 48 86 33 28

Fax : 01 48 83 49 12

E-Mail : [musee@mairie-saint-maur.com](mailto:musee@mairie-saint-maur.com)

### Horaires

Du mardi au samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h, le dimanche de 11h à 13h et de 14h à 19h.

### Accès

Par le RER : ligne A2, direction Boissy-Saint-Léger, arrêt La Varenne-Chennevières (30 min de Châtelet-les-Halles).

Par la route : autoroute A4, sortie Saint-Maur.

Par le bus : n° 111 ou 112, arrêt La Varenne-Chennevières R.E.R